

ENCORE DE LA LIBERALITE.

L'éditeur anglais du *Liberal* s'est complaisamment extasié sur les vertus, les connaissances, l'amour du bien public, l'indépendance, l'intégrité, l'impartialité du grand jury lorsque ce corps confirma l'acte d'accusation porté contre Mr. Jessop contrôleur de la douane.

Le même jury peu de jours après s'acquitta du même devoir en retournant un vrai bill contre Charles Hunter, avocat, pour une accusation de parjure. Ceci change la thèse, diable, diable ! il est bien permis d'accuser Mr. Jessop, mais Mr. Hunter ! ça passe les bornes du bon sens. Mr. Hunter, l'éditeur du *Liberal* être amené comme parjure à la barre des assassins et des voleurs ! c'est un crime de lèse-écrivain ! aussi le même journal n'épargne-t-il point les injures au même corps qu'il avait louangé auparavant. La décence avait tout lieu d'attendre un langage justement contraria, mais depuis que Mr. Bouchette a quitté l'établissement on n'y suit plus ce que c'est que les convenances.

Ce journal le mardi dernier termine un larmoyant article sur ce sujet en disant que les méditations et réflexions des petits jurés sont moins profondes que celles du grand jury ce qui veut probablement dire qu'il espère que ces premiers passeront sur cette affaire plus légèrement que les derniers ; — *ci vedremo* comme dit l'auteur actuel.

Mr. L'ENTREUR,

Je suis un patriote, je vous l'assure et j'ose pas plus que moi n'aimerai à encourager les manufactures du pays préalablement à celle des nations étrangères ; mais je suis un petit et humble marchand ; mon magasin est plein de marchandises sèches telles que fil, aiguilles, rubans, gants, draps etc. etc. que ferai-je de tout cela si chacun refuse de s'en servir ? je ne plairai point si j'étais seul dans ce cas, mais il est une faille de mes confrères qui hurent encore plus fort que moi qu'il faut s'habiller d'étoffes du pays et qui font de bien légales figures au milieu de leur magasins détestent. Nous avons tous eu la bonté de payer et les droits voyez-vous, en sorte que puisqu'ils sont payés nos compatriotes feraient un acte de patriotisme en nous débarrassant de ces vieilles marchandises quo je hais de tout mon cœur.

Pendant qu'ils useraient les habits que nous leur avions vendus, ils auraient le temps de songer à établir des manufactures qui sont fort rares en Canada et l'argent que nous recevons seraient mis en usage pour encourager les industriels du pays. Quoique j'aie choisi voire légère, si utile pour être mon interprète, p. ès de mes concitoyens, le sujet n'en est pas moins sérieux et n'en mérite pas moins la sérieuse attention des personnes qui tiennent à soutenir ceux qui sont, comme j'ai, le désespoir d'être aujourd'hui.

UN PETIT MARCHAND CANADIEN.

* * * On m'a envoyé plusieurs avis de mariages qui n'ont pas eu lieu. C'est une sorte mauvaise plaisanterie sur un sujet qui n'en comporte point. Heureusement que j'ai eu la prudence d'aller aux informations et de ne pas point insérer. Désormais il sera donc inutile de me faire parvenir de semblables communications sans les accompagner d'une bonne tranche du gâteau de noce comme preuve évidente de la cérémonie, saufe de quoi les informateurs en seront pour leur papier, leur peine et leur imagination.

NAIVETÉS.

— Un de mes messagers à qui j'avais reproché d'avoir oublié la veille de fermer les volets m'a demandé ce matin, vers les dix heures, à les fermer, afin, dit-il, de n'avoir point la peine de les fermer le soir.

— A. N. M. écrit. M. P. P. voulant expliquer devant quelques dames qu'il avait pris naissance quelques mois avant l'époque fixée par la nature leur dit qu'il était de deux mois trop vieux.

INNOCENTE CRITIQUE.

— Un des porteurs du *Fantasque* auquel j'indiquais l'adresse de quelques souscripteurs de la rue Mont-Carmel, ne pouvait comprendre où sont situés le jardin du château et le monument de Wolfe et Montcalme, s'écria tout-à-coup comme frappé de son peu d'intelligence. — Dieu que je suis bête ! je sais bien où c'est : n'est-ce pas à l'autre bord de la grande cheminée de MacCallum ?

RARE PRÉCOCITÉ.

— Le patriotisme est si bien inventré dans le sang à St. Roch que l'on dit que des enfans encore à la mamelle s'écrient avec enthousiasme : *manaué pour Connolly, c-c-pour Dunn !*

Demande. — Que fait Mr. Chasseur au bureau du *Liberal* ?

Réponse. — Il en chasse tous les importuns, les employés les visiteurs, les pratiques et les abonnés, oït dîné même qu'il se prépare à empêcher le *Liberal* qu'il a déjà en partie dépecé. Oh c'est un homme fort utile : en un mot, c'est le Symes de l'association.

Le discours que M. le préfet du nord a prononcé le 28 juillet, commençait par cette superbe apothéose : „ Salut, soleil de juillet ! „ Malheureusement, ce soleil venait darder ses rayons blouissants sur le papier épique que lisait M. Méchin, ce qui le gênait tellement qu'il s'interrompit pour dire à demi-voix : „ Ce diable de soleil m'empêche d'y voir, „ Hélas ! cela a parle est peut être la vérité la plus vraie que connienne le discours.

UN OFFICIEUX.

Eh ! Monsieur !.... Monsieur ! vous laissez tomber des papiers, criait hier au matin dans la rue un jeune fashionable sortant d'un cab. — „ Monsieur, mille remerciements, répondit le quadam en se retournant et en ramassant en effet une laisse assez volumineuse... Mais, mille pardons, n'est-ce pas à M. de D... que j'ai l'honneur de parler ? — Oui, Monsieur, répondit le jeune homme déjà un peu étonné et qui allait bientôt l'être davantage. — Dans ce cas, je ne pouvais vous rencontrer plus à propos. Je suis un huissier et chargé de vous arrêter pour une dette de £150. C'est justement le dossier de votre affaire que je venais de laisser tomber et que vous m'avez averti de relever. „ Qu'on juge si le jeune officieux dut alors se mordre les doigts !

JOHN BULL'S CORNER.

A PATRIOT.

TUNE. — "Ignorance and vanity mett."

I have feasted in Lordly Halls,
Where my song has won me a maid,
Or in a great nation now calls,
Whom with stale smiles and words I've
paid —

I write and I sing most divinely,
In English, Italian, and French,
My person and manners are lovely,
I speak and enchant mob and bench.

Tis pity that the miser's store,
Should reward not talents as these,
I write for my bread and what's more,
I may starve on my paper and fees :
The Heavens share missed in my grasp,

My few hairs are turning to grey,

I fear that my sting as a wasp,

Is brought at by Whig and the Tory.

Oh ' could I but catch a purse full,

I should laugh at Saguenay voter,

My promise they to pieces might pull,

But fast I'd hug my dear pistache ;

"Vindicators" should make me but smile,

The "Liberal" should see me with sense,

On "Anglois" should then exalt my bile,

And Huzzah ! my motto be "pance."

CONDITIONS.

LE FANTASQUE — paraîtra aussi souvent que son Planter-en-chef aura le courage de l'écrire, et que ses imprimeurs seront assez solvants pour l'imprimer.

On s'abonne au bureau. Prix : 15 sous par mois. — Payable d'avance.

DÉPÔTS DU FANTASQUE.
Basse-Ville. — — — — — W. Cowan.
Haute-Ville. — — — — — R. Deverry.

IMPRIMÉ POUR LE Éditeur en Chef PAR
JOHN CHAMBER - LE N T
Nippur en Chf.